



# La lettre de Pierrine

n°56

Janvier 2015

## Bulletin de l'Association Pierrine Gaston-Sacaze

Siège social de l'association :  
Mairie de Béost, 64 440 - BEOST

Site Internet : <http://www.pierrinegastonsacaze.com>  
Email : [assogastonsacaze@gmail.com](mailto:assogastonsacaze@gmail.com)  
Tél : 05 59 34 93 63



### Tous nos vœux pour 2015

Sérénité, amitié et respect.

Trois mots qui définissent les valeurs fondamentales de l'association Pierrine Gaston-Sacaze depuis sa création. Elles doivent se perpétuer pour pouvoir continuer à réaliser, ensemble, de beaux projets qui enchantent les visiteurs.

Lydie Baylocq

### Téléthon 2014

Un grand merci et nos félicitations aux nombreux participants pour leur fidélité et leur générosité .

Un chèque de 1558.19 € a été remis à l'AFM (pour un total de 3265.49 € sur le canton de Laruns).

### Assemblée générale annuelle

SAMEDI 2 MAI

18H / Salle communale de Béost

Bulletin d'inscription au repas en page 5

### 2015 : encore beaucoup de projets

**Camín vielh** : aménagement (plaques et panneaux), nouvelle édition bilingue du livret

**Pastoralisme** : exposition, conférences, sorties et soirées sur le thème : « Itinéraires de bergers des plaines de Gascogne aux Pyrénées »

**Botanique** : deux journées de prospection (Cirque de Balour, secteur du Ger et cirque de l'Embaradère, secteur de l'Ossau)

**Astronomie** : Nuits des étoiles les 23 et 24 juillet

## Le Pic du midi d'Ossau, 150 ans après



Pic du Midi d'Ossau et refuge de Pombie au lever du soleil (photo JL Rey)

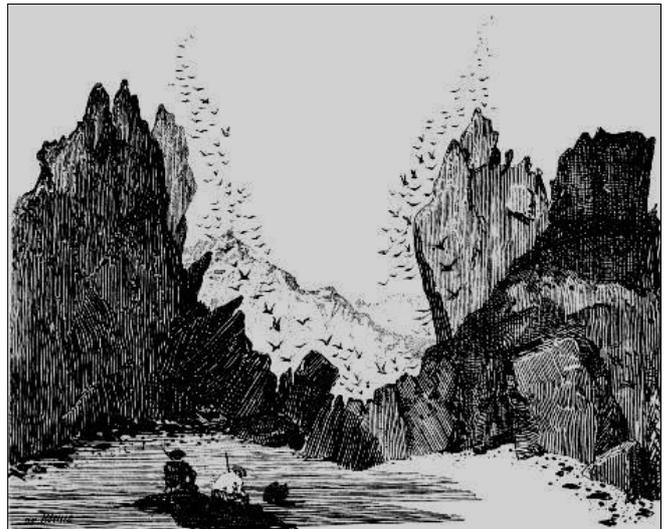
Parmi les nombreux articles écrits par le Comte Roger de Bouillé, on trouve 8 publications sur le Pic du Midi d'Ossau, parues dans différents bulletins de Sociétés ou Associations dont il était membre (Société Botanique de France, Société Ramond, Société des Sciences, Lettres et Arts de Pau, Club Alpin Français), ou dans ses guides d'excursions, de 1868 à 1896.

Lorsqu'on parcourt tous ces documents, on se rend vite compte que notre Comte utilisait allègrement le « copier, coller » qui nous est aujourd'hui si familier. Cependant, chaque article apporte toujours un petit détail supplémentaire non négligeable (illustration, nouvelle plante, observation, explication, etc.), aidant à mieux comprendre le Pic et ses environs.

Son enthousiasme étant communicatif, nous avons donc forgé le dessein d'emprunter les chemins et cheminées si abondamment décrits par Roger de Bouillé, munis de ses illustrations, de ses textes et de ses listes.

Dans un petit coin de notre esprit, se trouve toujours l'œuvre de Pierrine Gaston-Sacaze et n'oublions pas que notre berger botaniste avait lui aussi, et cela quelques 30 ans auparavant, exploré le Pic jusqu'à son sommet. C'est pourquoi, nous avons également emporté la liste des plantes qu'il y avait observées, liste qui ne comporte malheureusement pas de localisation comme celle de Bouillé où chaque plante est située précisément (1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> cheminée, sommet).

Qu'allait-on trouver ou retrouver ? Quelles conditions météo aurions-nous ? Arriverions-nous à franchir ces passages délicats que sont les cheminées ? Aurions-nous le temps de noter et photographier les plantes rencontrées ? Pourrions-nous nous reposer dans la chambre à coucher ? Voilà les questions qui nous tourmentaient la veille au soir au refuge de Pombie. Élément rassurant, nos conditions d'accès au pic étaient bien améliorées par rapport à nos prédécesseurs : eux devaient quitter Gabas à l'aube, à cheval, et laisser leurs montures au col de Suzon. Nous, nous avons laissé les nôtres (à 4 roues) la veille, au cirque d'Anéou et pu profiter d'une pleine nuit de sommeil avant d'attaquer le géant.

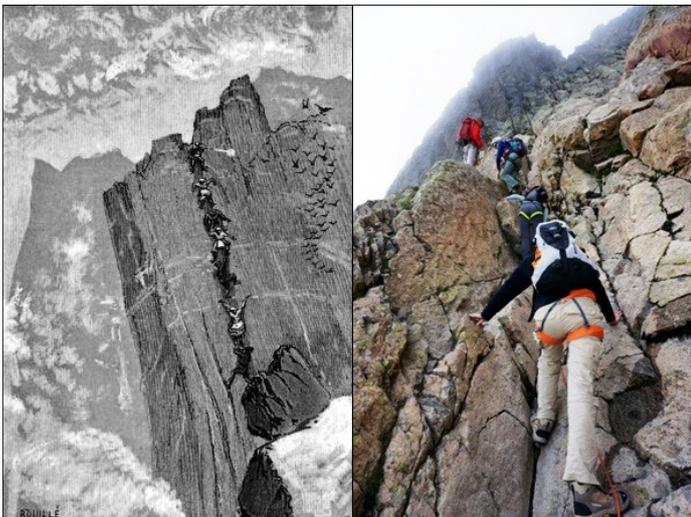


« Chambre à coucher », (Dessin de Bouillé, photo de JL Rey)

Encordés dès le pied de la 1<sup>ère</sup> cheminée, c'est donc reliés les uns aux autres, que nous avons « escaladé » le Jean-Pierre et tenté de ramener un maximum d'observations.

En principe, lorsqu'on grimpe en haut de l'Ossau, on est surtout préoccupé par l'endroit où on pose les mains et les pieds et par les paysages. Les nuages flottants qui nous ont entourés dès le haut de la 1<sup>ère</sup> cheminée nous ont bien aidés à nous concentrer sur ce que les fissures nous dévoilaient et nous avons fait ce jour-là une moisson de 70 plantes.

Pour ce qui est des images, il nous a été difficile pour ne pas dire impossible de voir les cheminées telles que JAM les a représentées. Par contre la chambre à coucher nous est apparue avec évidence, et en plus, Dame Nature y avait laissé un matelas de neige ...



3<sup>ème</sup> cheminée (Dessin de Bouillé, photo de JL Rey)



*La Saxifrage d'Irat, autrefois appelé « Saxifrage du Groënland », une plante qui aime les rochers d'altitude. Bouillé l'avait signalé en haut du Ger et de l'Ossau.*

**Question flore**, il faut tout d'abord signaler que nos compétences botaniques ne nous ont pas permis de faire un inventaire complet et que nous avons négligé un bon nombre d'espèces difficiles pour les amateurs que nous sommes (graminées, carex, lichens, et).

Nos observations dans les cheminées n'ont pas beaucoup différé des notes de Bouillé. Par contre, au-delà du portillon, nous avons été surpris par l'abondance de deux espèces : champs de Marguerites des Alpes (une ancienne) ponctués de touffes de Doronic à grandes fleurs (nouvelle plante).

Avant d'arriver au sommet, au niveau du ressaut et des crevasses, les Saxifrages, spécialistes des fissures, nous ont enchantés et ... dérouterés car, depuis le passage de Bouillé, ils semblent s'être hybridés.

En résumé, 70 plantes observées dont 35 déjà signalées au XIXème et parmi elles 19 sont toujours au même endroit, les autres étant montées ou descendues. Il est tout de même émouvant de penser que les yeux de nos prédécesseurs s'étaient posés sur les mêmes touffes de Saxifrages, sachant que ces plantes miniatures peuvent vivre des siècles.

### Les plus représentatives

En tête la Renoncule des glaciers et la Saxifrage d'Irat, propres aux sommets et déjà présentes au XIXème, dans les tons de blanc rosé.

La Gentiane des Alpes, le Rhododendron et la Raiponce hémisphérique, toujours fidèles elles aussi, apportent des notes de rose, bleu et de violet.



*La Raiponce hémisphérique, typique des rochers siliceux, est très présente de la 1ère cheminée au sommet.*

Enfin, la nouvelle résidente, le Doronic à grandes fleurs égaye le décor de ses touffes jaune d'or.

Toutes ces observations ont été saisies dans la base de données du Parc National des Pyrénées et seront peut-être ainsi à la disposition de ceux qui voudront aller vérifier leur présence dans 150 ans, en 2164 ...

Dany Roussel



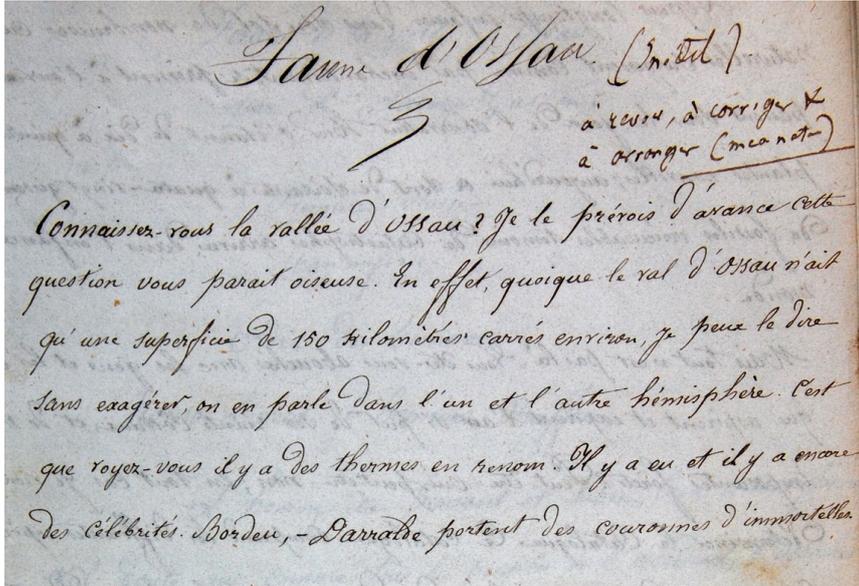
*Le Doronic à grandes fleurs, une plante imposante que nos prédécesseurs n'auraient pas pu rater, a constitué une belle population à partir du portillon.*

**Jeudi 14 août 2014.** Départ 5h55. Malgré une erreur de cheminement, 1 heure de montée environ vers le refuge. 2 frontales derrière moi. Sortie toujours dans le cadre de l'expo Bouillé avec une thématique botanique. Guide de Hte montagne Ph. Barthez. Dany Roussel, Catherine Pierrard, son fils Guilhem et J.L. Rey ses clients, Christophe André du PNP et son stagiaire Hugo Demaison. Lever du soleil 7h00, éclairage sommital par les 1ers rayons du soleil. Départ du refuge de Pombie 8h15. Beau temps, de temps en temps entourés par la brume en altitude. Difficulté pour Dany dans la 1ère cheminée. Le garde du Parc et son stagiaire sont partis devant pour herboriser (flore de M. Saule en photocopie réduite) et ainsi de suite, Dany et J.L. herborisent et photographient la flore du Pic du Midi d'Ossau. Je me plante dans l'itinéraire, ne voyant rien venir, entendant des voix à ma gauche, je rejoins la cordée, passage par la chambre à coucher. Catherine est restée à la croix. Pointe de France puis sommitale où nous sommes rejoints par Rémi Thivel, son fils et Arnaud Guillaume (grosses pointures en alpinisme, profs à l'ENSA). Repas, de temps en temps la brume se lève. puis lecture par Dany du texte de Bouillé « Pic du Midi »-annuaire du CAF et du poème de Jacques Prévert « Suivez le guide ». Applaudissements. Photo. Descente difficile pour la cordée. fatigue, appréhension peut-être. Un espagnol avec son fils et sa femme bouchonnent. Discussion avec Yves Caillaud du Bureau Montagne de Laruns sur son ressenti sur les sorties Bouillé vis à vis de l'activité accompagnateur montagne. Longue attente de la cordée. Toujours le bouchon d'un espagnol suréquipé avec son fils et sa femme. Puis tout le monde est au pied de la 1ère cheminée. Retour au refuge de Pombie 18h15. Discussion. photo de Martin Thivel. Anéou ; au revoir à Dany. Resto à Louvie-Juzon.

Pierre Vergès

## Deux écrits de Pierrine Gaston-Sacaze ont refait surface.

### Traité de la faune ossaloise



Introduction manuscrite du traité de Pierrine GS

2014 a vu la publication d'une œuvre de Pierrine, le "Traité de la Faune Ossaloise" qu'il n'avait pu réaliser de son vivant mais dont nous avons découvert les éléments au cours de nos recherches d'archives.

Pierrine avait confié ses notes à François Couaraze de Laa qui pensait certainement pouvoir les publier ultérieurement, mais elles restèrent dans ses carnets. Nous avons donc eu la surprise de découvrir un cahier daté de 1855, rédigé de la main de Pierrine. Il nous a semblé naturel de le publier dans la *Revue de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Pau et du Béarn* comme Pierrine avait fait précédemment pour ses communications sur la flore et les chants de l'Ossau, à la demande expresse de cette société.

Il s'agit d'un carnet de 20 cm par 25 cm environ. Pierrine devait avoir conscience que cette étude était certes incomplète et parfois inexacte. Mais elle a le mérite d'avoir été dressée en ce milieu du XIXe siècle et constitue un des rares exemples de traité sur la faune dans la région des Pyrénées occidentales. Nous avons d'ailleurs constaté que quelques dizaines d'années plus tard, le Comte de Bouillé publiera diverses études sur les mammifères, l'entomologie et l'ornithologie, qui complètent l'étude de notre berger ossalois. Dans leurs courses pyrénéennes ils avaient eu l'occasion d'échanger leurs connaissances de l'Ossau.

Nous avons demandé au professeur Yves Lignereux, professeur à l'Ecole Supérieure Vétérinaire de Toulouse, de faire le point sur les informations données par ce document et son intérêt documentaire et scientifique. Il a dressé la liste énoncée par Pierrine Gaston Sacaze et les correspondances actuelles qui sont présentées en fin d'article." Il constate que les carnets naturalistes de Gaston Sacaze sont parmi les plus touchants qui puissent se lire : écrits dans un style alerte, au fait des avancées de la zoologie avec l'adoption de la nomenclature binominale linnéenne, on pourra les trouver trop succincts et on en voudrait davantage. Il est probable qu'il ait eu pour intention d'en écrire plus, les entrées sans développement le montrent. "

L'article paru dans le numéro 40 de la revue de la SSLA de Pau et du Béarn en novembre 2013 est consultable dans son intégralité sur notre site internet.

### Lézés d'u Paysaâ d'Ossau

2014 m'a aussi permis d'acquérir un petit document en grande partie oublié, mais qui fut analysé en 2000 par Paule Bétérous, professeur de littérature comparée à l'Université de Bordeaux III, au cours de ses études sur la littérature poétique. Si le traité de la Faune ossaloise est l'ultime publication de Pierrine, celui ci est la première publication de notre personnage. Il s'agit d'un recueil de poésie, *Lézés d'u Paysaâ d'Ossau* daté de 1840, tiré à une cinquantaine d'exemplaires, publié à Saint-Sever par l'imprimerie de Serres. Est-ce par l'entremise de son ami Léon Dufour qui était installé à cet endroit, nous ne pouvons l'affirmer.

Ce document était tombé dans l'oubli, alors qu'il présente les premières manifestations poétiques de Pierrine. Nous allons en confier la numérisation à la Médiathèque de Laruns et le contenu de ce document sera donc mis à la disposition des lecteurs ossalois.

Françoise Fabre

